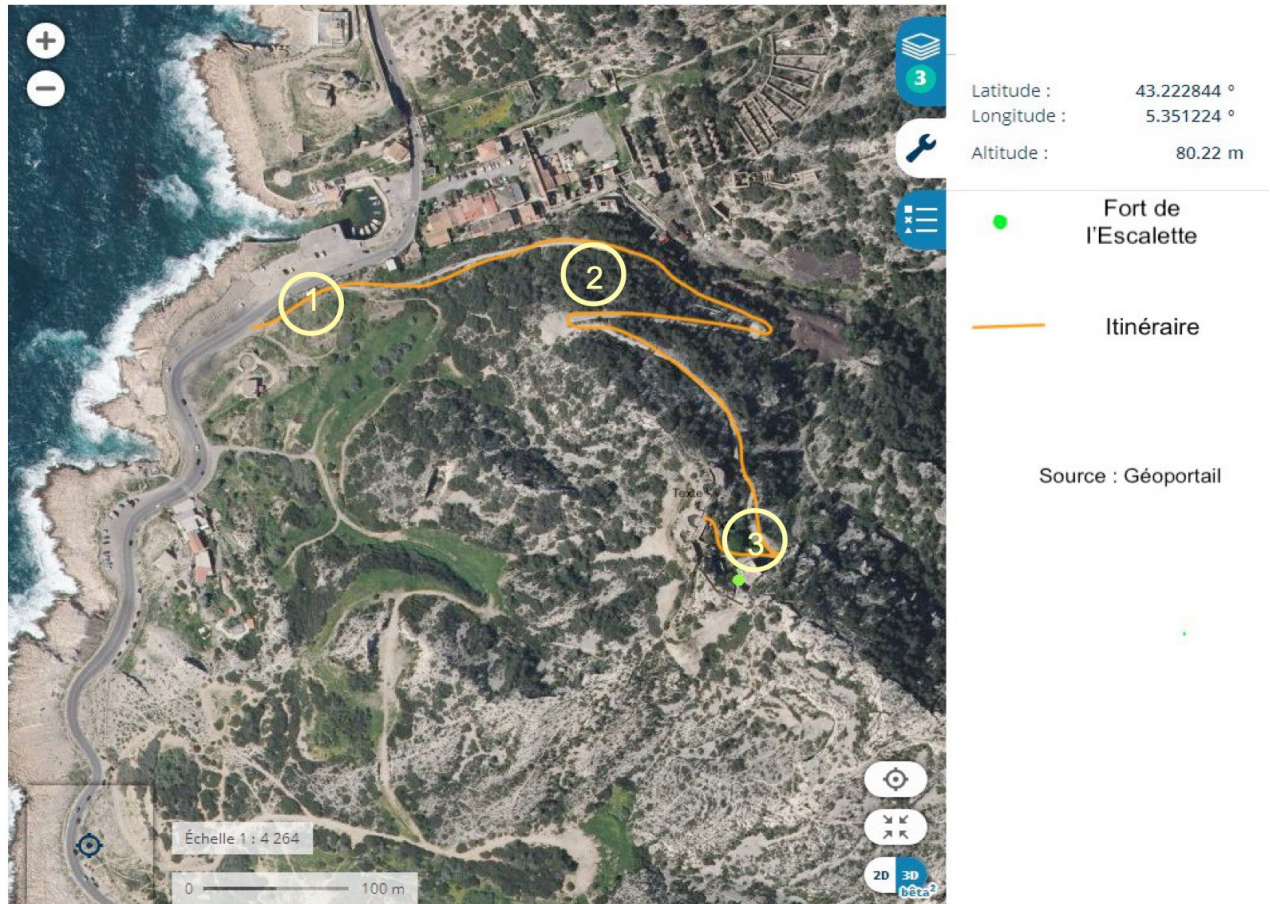


INDIGÈNES, ENDÉMIQUES ET « MIGRANTES » À L'ESCALETTE

L'Escalette est située à la limite de la ville de Marseille et du Parc National des Calanques.

La Société d'Horticulture a organisé une sortie découverte en juin 2024 à la rencontre des plantes indigènes, endémiques et « migrantes » du secteur de l'Escalette. Les « migrantes » sont des plantes dont l'origine est lointaine dans le bassin méditerranéen ou dans d'autres régions du monde.

Les plantes sont désignées ainsi : (*Genre espèce*, Famille)



L'itinéraire peut être divisé en trois domaines :

- 1- le littoral
- 2- la garrigue
- 3- le fort de l'Escalette situé à 80 m d'altitude.

DOMAINE 1

Nous n'avons pas parcouru 50 mètres que déjà la flore des calanques s'était dévoilée à nous avec générosité. Tout au long, nous serons accompagnés de ces délicieuses petites fleurs jaunes de l'astérisque maritime (*Asteriscus maritimus* = *Pallenis maritima*, Astéracée), petite indigène du littoral. Cette zone est fortement soumise aux embruns et au sel.



Buisson d'astérisques



Détail des feuilles velues et d'une fleur

Nous avons observé proches du littoral des buissons à fleurs jaunes, la luzerne en arbre (*Medicago arborea*, Fabacée).



Buisson de luzerne en arbre, elle est commercialisée en jardinerie.



Fleurs de luzerne, voisines de celles des genêts ou coronilles.



Fruits en spirale avec de nombreuses graines et feuilles à trois folioles qui tombent en été.

Cette Fabacée originaire du sud de la péninsule ibérique nous a aussi accompagné tout le long de la partie littorale. Elle a été plantée dans les jardins du littoral méditerranéen puis s'est échappée et naturalisée, c'est une « migrante ». Dans la zone littorale nous avons observé trois plantes endémiques de notre région, l'astragale de Marseille (*Astragalus tragacantha*, Fabacée), le plantain subulé (*Plantago subulata*, Plantaginacée) et l'oeillet du Frioul sous espèce de (*Dianthus sylvestris*, Caryophyllacée).



Buisson d'astragale de Marseille. Une petite luzerne en arbre est visible, entourée.



Elle cache bien son jeu ! Elle paraît toute douce et pourtant cache des épines sur sa tige. On l'appelle aussi « coussin de belle-mère ». Sur cette image on voit ses longues épines cachées dans les feuilles.



Le plantain subulé est ici accompagné d'une astérisque et d'une luzerne en arbre entourée.



L'oeillet du Frioul à fleurs roses, occupe une fissure dans la roche, comme la plupart des plantes que nous avons rencontrées

Nous avons rencontré des plantes indigènes de notre littoral mais non endémiques de notre petite région.



Une lavande de mer (*Limonium cordatum*, Plombaginacée), accompagnée d'un crithme maritime



Un cinéraire maritime (*Cineraria maritima*, Astéracée) accompagné d'une luzerne en arbre entourée. Le cinéraire est commercialisé en jardinerie tout comme l'immortelle.



Une des incontournables de la Méditerranée, l'immortelle (*Helichrysum stoechas*, Astéracée).

DOMAINE 2

Ce domaine abrite une garrigue moins soumise aux embruns que le domaine littoral. On y retrouve le cortège des plantes de garrigue du massif calcaire des Calanques.



Ne vous fiez pas aux apparences, malgré ses feuilles ressemblant à un cyprès, c'est un genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*, Cupressacée)



La salspareille (*Smilax aspera*, Smilacacée) épineuse, est une des rares lianes de la garrigue. Elle pousse sur un genévrier, surveillé par une luzerne entourée.



Et voilà de la bruyère (*Erica multiflora* Ericacée), surprenante sur un terrain calcaire ! Elle est surmontée par un jeune pin d'Alep. Cette belle bruyère est difficile à trouver en jardinerie.



Une famille de Sedum de Nice (*Sedum sediforme*, Crassulacée) occupe des trous dans le calcaire. Une luzerne pousse à gauche.



Un petit lentisque (*Pistacia lentiscus*, Anacardiaceae), s'est installé dans une fissure, une luzerne veille au premier plan.



La valériane des jardins à fleurs roses (*Centranthus ruber*, Caprifoliacée) pousse souvent avec une euphorbe (*Euphorbia characias*, Euphorbiacée), présent en jardinerie.

Le cortège (non exhaustif) des plantes de cette garrigue indique que le site est chaud, plutôt la nuit que le jour d'ailleurs compte tenu de la proximité de la mer. La luzerne en arbre est omniprésente dans ce secteur.

DOMAINE 3

Il correspond au fortin de l'Escalette situé sur un plateau surmonté par des fortifications enterrées.



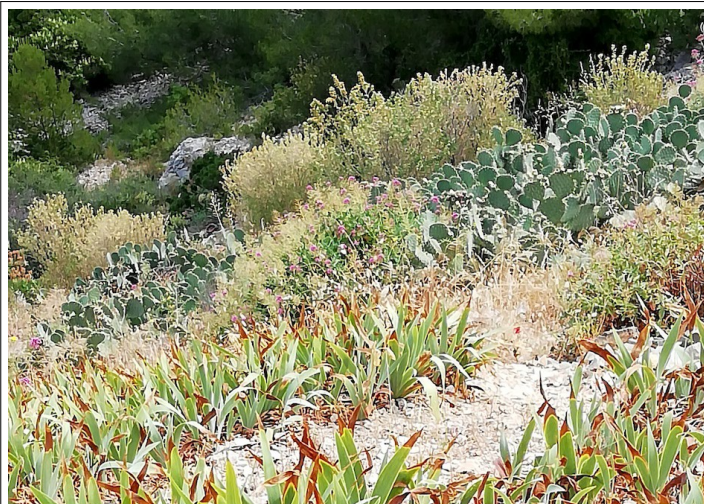
Ce site militaire abandonné depuis la dernière guerre a du être planté à une époque non définie puis colonisé par une garrigue à pins d'Alep et des migrantes.



Cette vue aérienne montre quelques zones de « migrantes » disséminées autour du fort. En arrivant sous le fortin, les premières « migrantes » visibles en contrebas sont des agaves (*Agava americana*, Agavacée) originaires du Mexique et sud des USA ainsi que des figuiers de Barbarie (*Opuntia stricta*, Cactacée) originaires du Mexique.



De culbute en culbute, les raquettes d'opuntia se sont bouturées le long de cette pente caillouteuse. Les agaves sont restées en bordure de chemin.



Les Opuntias sont accompagnés par des iris horticoles « migrants » au premier plan et des luzernes en arrière plan.



Des campagnes de destruction d'agaves et Opuntia ont été menées.



Telle l'hydre potentiellement immortelle, les racines d'Agave émettent des nouvelles pousses et les raquettes d'Opuntia font de même.

En montant vers le fort, on rencontre un premier bosquet important où se mélangent plusieurs espèces qui ont sans doute été plantées et dont certaines ont pu se multiplier.



L'arroche (*Atriplex alymus*, Chénopodiacee) indigène plantée habituellement en bord de mer est au premier plan avec son feuillage clair. Des Pittosporum (*Pittosporum tobira*, Pittosporacée) originaires du Japon sont au deuxième plan.



Poussant au milieu des Pittosporum, un amandier (*Prunus dulcis*, Rosacée) est visible. Il est accompagné d'autres arbres, un figuier indigène (*Ficus carica*, Moracée) et un mûrier à feuilles de platane (*Morus bombycis*, Moracée) d'origine asiatique, non visibles ici.



Ce jeune laurier sauce (*Laurus nobilis*, Lauracée) semble spontané au pied du mur. C'est une indigène sans doute échappée de jardin par semis.



Au dessus, à même la roche, cette vigne vierge migrante d'Amérique du Nord (*Parthenocissus quinquefolia*, Vitacée) s'est sans doute aussi échappée d'un jardin

Au fond du plateau, un bosquet d'ailantes provient sans doute d'un seul arbre parent.



Une ailante originaire du Japon est visible au premier plan (*Ailanthus altissima*, Simabouracée). Un troène du Japon (*Ligustrum japonicum*, Oléacée) est au deuxième plan.



L'ailante gratte du terrain par des rejets racinaires (drageons) et peut être des semis.

Au terme de ces observations, il semble que chaque espèce migrante occupe un spot assez limité, correspondant à un espace plus ou moins vacant :

- bordures de chemin pour les agaves
- éboulis pour les Opuntia
- Pied de mur, cuvette ou replat retenant l'eau et l'humus pour les arbres migrants.

Leur extension est modeste et ces « migrants » ne concurrencent pas ou peu la flore indigène de la garrigue. Agaves, opuntias et ailantes repousseront dans leur périmètre après coupe grâce à leur régénération hors semis.

Une exception de taille toutefois !!!

La luzerne en arbre est capable de sortir des jardins puis des bords de chemin et de mener une compétition sévère à nos plantes indigènes et endémiques des garrigues.

Cette luzerne qui se multiplie par semis mériterait-elle d'être systématiquement désouchée?

Ce document suggère la réponse.